

Relever

Le défi

MWAI KIBAKI s'interroge sur les changements climatiques et le dilemme que pose le développement de l'Afrique



G. Griffiths/Christian Aid/Still Pictures

La Convention sur les changements climatiques et son Protocole de Kyoto constituent une base solide pour l'action multilatérale. Bien que quelques progrès aient été enregistrés dans la mise en œuvre de ces instruments, les mesures prises jusqu'à présent sont loin d'être suffisantes. Ceci est dû avant tout à la portée limitée des engagements des pays développés Parties et au fait qu'ils sont peu respectés. La mesure dans laquelle les pays en développement peuvent honorer leurs engagements et, par-là, contribuer à la réalisation des objectifs fondamentaux de la Convention dépend de l'aide que leur apportent les pays développés. Les négociations sur les changements climatiques et leurs résultats doivent être équitables pour tous les pays.

L'Afrique est la région la plus vulnérable à l'impact des changements climatiques en dépit du fait qu'elle contribue le moins aux émissions de gaz à effet de serre. La réalisation d'activités pratiques d'adaptation grâce à un financement prévisible et sûr est donc prioritaire au plus haut chef pour l'Afrique dans le cadre de la présente Conférence. En matière d'atténuation des effets, il est indispensable que le Mécanisme pour un développement propre soit mis en œuvre de façon équitable.

Bien qu'il s'agisse essentiellement d'une entreprise du secteur privé, les gouvernements peuvent néanmoins prendre certaines mesures pour faciliter les choses. Des objectifs spécifiques doivent être fixés pour rétablir l'équilibre dans la répartition géographique des projets de ce mécanisme. L'Afrique préconise d'exploiter d'autres possibilités en matière d'atténuation, y compris celles qui pourraient ne pas être envisagées dans le cadre du Mécanisme pour un développement propre et, en particulier, celles qui favorisent les objectifs de développement durable au niveau local.

En vertu du principe de responsabilités communes mais différenciées, il est important que nous considérions les changements climatiques comme une occasion qui nous est donnée de relever les défis du développement durable au lieu de les ranger dans la catégorie des problèmes environnementaux. Il faut que les pays aient à leur disposition un régime global souple qui leur permette de s'adapter aux changements et qui soit essentiellement axé sur l'adaptation, le développement et le transfert de technologie.

Je tiens à dire que dans l'intérêt du développement durable de notre région, nous souhaitons vivement être associés aux efforts déployés au niveau mondial en faveur d'une coopération à long terme pour traiter les problèmes des changements climatiques en mettant mieux en œuvre la Convention sur les changements climatiques et son Protocole de Kyoto. Nous sommes conscients que pour assurer le succès de tous ces efforts, il est indispensable de commencer au niveau national. Le Kenya est prêt à relever ce défi avec les autres pays du monde ■

Mwai Kibaki est Président de la République du Kenya

Au nom du Gouvernement et du peuple Kenyans, je souhaite une chaleureuse bienvenue à tous les délégués et autres visiteurs qui sont venus à Nairobi pour participer à la douzième session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. C'est un honneur pour le Kenya d'accueillir, en novembre de cette année, au siège de l'Office des Nations Unies à Nairobi, cette douzième session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques qui est également la deuxième réunion des Parties au Protocole de Kyoto.

Il est tout à fait opportun que cette Conférence se tienne dans les locaux du seul siège des Nations Unies dans le monde en développement et nous espérons qu'elle sera couronnée de succès et restera gravée dans nos mémoires. Les changements climatiques sont une réalité qui concerne tous les pays du monde mais leur impact se fait, et se fera, beaucoup plus fortement sentir dans le monde en développement, en particulier en Afrique. Les changements climatiques menacent de saper les efforts d'éradication de la pauvreté et rendent très incertaines les perspectives de réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement.